

## Résumé de Thèse

- Nom, Prénom :

Sierra, David

- Titre de la thèse :

***Les sociologies de la connaissance de Norbert Elias & Günter Dux comme outils (re) constructifs du concept de psychogenèse.***  
*Pour une critique socio-historique de la notion de « nature créatrice ».*

- Champ de recherche principal :

Sociologie de la connaissance.

- Date de soutenance :

2 juillet 2018

- Lieu de soutenance :

Salle des Actes, Bâtiment Stendhal, Université Grenoble Alpes :

- Composition du jury :

**M. Fabrice CLEMENT**

Professeur Ordinaire à l'Université de Neuchâtel, Centre de Sciences Cognitives (Examinateur)

**M. Jean-Louis FABIANI**

Directeur d'études à l'EHESS-Paris & Professeur à Central European University (CEU-Budapest) (Président)

**M. Florent GAUDEZ**

Professeur des Universités à l'Université Grenoble Alpes (UGA) (Directeur)

**M. Jeffrey A. HALLEY**

Full professor, UTSA (USA) (Examinateur)

**M. Bruno PEQUIGNOT**

Professeur Emérite, Université Paris 3, Sorbonne Nouvelle (Rapporteur)

**Mme. Vera WEILER**

Professeure, Universidad Nacional de Colombia (UNAL) (Rapporteure)

- Résumé :

Ce travail propose un ensemble d'analyses sociogénétiques et psychogénétiques, fondées sur les sociologies de la connaissance de Norbert Elias et Günter Dux. L'enjeu de l'analyse, en termes généraux, a consisté en rendre visible le fait que la *structure de la logique*, une logique de pensée qui se transforme en fonction de la transformation des structures de la société, a conduit dans le passé de nos sociétés modernes à revêtir les causes premières de caractéristiques *subjectives*. Cela a eu un impact spécifique dans leurs explications sur les compétences créatives dans la science et dans l'art. Le concept de « nature » dans l'Allemagne

du XVIII<sup>e</sup> siècle, forgé et utilisé par la philosophie et le naturalisme, en est un exemple clair. Les analyses de la thèse illustrent le fait que, dû à la structure de la logique, la « nature » était « créatrice » dans la vision du monde des membres de la société allemande de l'époque, c'est-à-dire, une entité dotée d'intentionnalité et de capacité d'action, ce qui bloquait une exploration scientifique de l'esprit, et par extension, de l'activité créative humaine.

À la croisée de la sociologie de la connaissance et de l'épistémologie historico-génétique, l'enquête porte, dans un premier temps, sur la place occupée par le concept de « nature » dans les systèmes philosophiques d'Emmanuel Kant et de Johann Herder au XVIII<sup>e</sup> siècle, afin de retrouver le fondement subjectiviste du concept et les limitations qu'il imposait à la construction de l'explication séculaire de l'esprit (et par extension de l'activité créative humaine). Puis, dans un deuxième temps, l'enquête porte sur quelques transformations historiques ayant rendu possible la construction de modèles scientifiques non téléologiques de l'esprit : notamment quelques transformations dans la théorie biologique et psychologique du XIX<sup>e</sup> siècle et dans la psychologie et la sociologie du XX<sup>e</sup> siècle ayant conduit à l'exploration systémique de la cognition à travers le concept de « psychogenèse » et son rapport avec l'histoire. Une compréhension spécifique de l'activité créative humaine et ses causes se cache derrière cette conceptualisation.

- Coordonnées :

[david.sierra@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:david.sierra@univ-grenoble-alpes.fr)  
[dsierra56@hotmail.com](mailto:dsierra56@hotmail.com)